

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Manque](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-05-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3808, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

78 Val Richer, Dimanche 28 mai 1854 C'est bien dommage que le Val Richer ne me rapproche pas de vous au lieu de m'en éloigner. S'il était au bois de la Cambre, il serait tout-à-fait charmant. Mais vous me manquez partout.

J'ai trouvé ma fille Pauline très bien. Sa grossesse la fatigue un peu ; mais voilà

tout. Montebello est venu me voir une heure avant mon départ. Je l'avais engagé à aller vous faire sa visite demain, ou après demain ; mais il aime mieux retarder de quelques jours.

Je sais positivement que l'amiral Parseval est assez content de sa flotte ; il a des équipages un peu vieux ; on a pris, pour les former d'anciens matelots de 40 ans qu'on avait laissés chez eux ; mais ils avaient de l'expérience, et ils ont repris de l'entrain. Il manquait à cette escadre des bâtiments à vapeur ; on lui en a envoyé sept de plus Anglais ou Français, il y aura là un armement énorme. On fait certainement de grands efforts pour développer notre marine. On veut remplacer celle qu'on va détruire chez vous.

Sur terre, on est très frappé de votre peu d'efficacité. Le Duc de Noailles m'en parlait avant hier avec une surprise qui s'accroît de jour en jour. Vous êtes, depuis six mois, en face des Turcs sans leur avoir fait éprouver un seul grand échec. Ni le système de la guerre défensive, ni la lenteur des premiers préparatifs ne devraient, ce semble, vous empêcher aujourd'hui de déployer la supériorité de vos forces. Quoiqu'il arrive plus tard, il y a là un déclin.

Mad. de Sebach vous a sûrement raconté son impétuosité en dinant, un de ces jours, je ne sais plus lequel, chez je ne sais plus qui, quoiqu'on me l'ait dit ; la Prusse et la fille de M. de Nesselrode n'a pu se contenir ; elle a éclaté en reproches, et a fini par dire qu'elle voyait bien qu'elle ne pourrait plus rester longtemps à Paris. Est-ce à cause de cela qu'elle est allée passer huit jours à Bruxelles ?

On parlait aussi des vivacités populaires de Pétersbourg, telles que M. de Nesselrode aurait été sifflé dans la rue, et tout le parti allemand ou de la paix, dans sa personne.

Midi

Voici votre 67. Je suis charmé d'avoir si bien parlé de M. de Stahl. Je ne me rappelle pas un mot de ce que je vous ai dit. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 78. Val Richer, Dimanche 28 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5362>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)



3808  
Nat Stiches - dimanche 28 Mai  
1854.

C'est bien dommage que le  
Nat Stiches ne me rapproche pas de vous au  
lieu de m'en éloigner. S'il étoit au bâti de  
la Cambre, il seroit tout à fait charmant.  
Mais vous me manquez partout.

J'ai trouvé ma fille Pauline très bien. La  
grossesse la fatigues un peu; mais voilà tout.

Montebello est venu me voir une heure  
avant mon départ. Je l'ai engagé à aller  
vous faire sa visite demain ou après demain;  
mais il ains n'importe retarder de quelque  
jours. Je l'ai pourtant écrit que l'amiral  
Perryval est assez content de sa flotte; il  
a du équipager un peu vieux; on a pris,  
pour la forme, d'anciens matelots de 40 ans  
qu'on assit laisser chez eux; mais ils évoient  
de l'expédition et ils ont repris de l'entraînement.  
Il manquait à cette escadre de bâtimens  
à vapeurs; on lui <sup>en</sup>envoye Sept de plus.  
Anglais ou Français, il y aura là un  
armement énorme. On fait certainement

le grand effort pour développer notre marine. On peut remplacer celle qu'on va détruire chez vous.

Sur tout on est très frappé de votre peu d'objectivité. Le disc de Noailles m'en parlait avec brio avec une surprise qui s'accroît de jour en jour. Vous êtes, depuis hier midi, au fait de l'acte sans l'avoir fait éprouver un tout grand choc. Si le système de la guerre défensive, si les tentatives de premier préparatif ne réussissent, ce Nobile, vous empêchez aujourd'hui de déployer la supériorité de vos forces. Quoiqu'il arrive plus tard, il y a là un déclin.

Grand<sup>e</sup> de Sebach vous a finement accusé son impétuosité en disant que ce jour, je ne fais plus ce que, chose je ne fais plus que, quoiqu'en fait. Et, la jeune et la fille de M<sup>e</sup> de Rossalinde n'apprécieront pas qu'elle a été mal en reproche, et affirmeront qu'elle voyait bien qu'elles ne pourraient plus assister l'empereur à Paris. Est-ce à cause de cela qu'elle est allée passer huit jours à Anvers ?

On parleit aussi de l'incident populaire de Petersbourg, tellement que M<sup>e</sup> de Rossalinde aurait été blessé dans la bousculade, et tenu le poste illégalement ou de la poix, dans sa personne.

Adieu

Votre autre b<sup>e</sup>. Je vous parle davantage du bon parti de M<sup>e</sup> de Rossalinde. Je ne me rappelle pas un mot de ce que je vous ai dit. Adieu, Adieu.

